7 OCTOBRE… NE JAMAIS OUBLIER

« Il y a une place spéciale en enfer pour ceux qui ne prennent pas position lors d'une crise morale » **Richard Abitbol** **(*Président d'honneur de la Confédération Juifs de France et Amis d'Israël*)**

Le 7 octobre 2023 restera à jamais une plaie ouverte dans nos cœurs. Une journée de sang et de larmes où des vies innocentes furent fauchées avec une sauvagerie que rien ne peut justifier. Des hommes, des femmes, des enfants massacrés, des familles brisées, des otages arrachés aux leurs… Ils ne demandaient qu'une chose : vivre, aimer, rire et vieillir en paix.

En cette période de commémoration, nous nous inclinons devant leur mémoire. Mais nous refusons que le temps, les calculs diplomatiques ou les passions idéologiques viennent recouvrir leur sang d'un voile d'oubli.

C'est avec une colère profonde que nous dénonçons les prises de position honteuses de Mélenchon et de Macron dont l'excessive compassion envers les gazaouis pourvoyeurs du Hamas, est une insulte cruelle et inacceptable à la mémoire des martyrs.

Le 22 septembre 2026, à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies, le Président de la République française a honteusement martelé que la situation à Gaza était « *un spectacle qui nous fait honte à tous »,* ajoutant avec un aplomb déconcertant : « *Regardez ce qui se passe en Cisjordanie, où chaque jour des violations sont faites. Au nom de quoi ? Le Hamas n'a jamais sévi en Cisjordanie.* »

Comment ne pas mesurer la violence symbolique de telles phrases lorsqu'elles sont prononcées devant le monde entier, alors que des Israéliens vivent encore avec le traumatisme du 7 octobre, que des familles portent encore le deuil et que la mémoire des victimes demeure à vif ?

Par ses déclarations inappropriées et mensongères, Macron a blessé et révolté tout un peuple. La Bible impose aux responsables publics l'exigence de dire la vérité : « *Malheur à ceux qui inversent le mal en bien et le bien en mal* (Esaï 5:20) ». Or, chez Macron, le mensonge prédomine. Ce déni de justice et cette manipulation politique révèlent son mépris pour les Israéliens, pour les familles endeuillées et pour la paix. Pourtant, l'exigence réclame que les victimes restent des victimes, que les terroristes restent des terroristes et que la vérité ne soit jamais sacrifiée aux nécessités de la politique.

À l'approche de l'élection présidentielle, chaque citoyen devra réfléchir avec conscience et responsabilité : ne pas laisser l'indifférence, le mensonge et la trahison prendre le pas sur la véracité des faits. Honorer la mémoire des disparus, c'est aussi choisir des dirigeants qui défendent la vérité, la justice et la paix, sans hypocrisie ni calcul politique.

Le temps efface les visages. Il efface les voix. Il recouvre les pierres de poussière. Mais il ne doit jamais effacer la mémoire parce qu'un peuple qui oublie ses

morts finit un jour par oublier pourquoi il doit défendre les vivants.

José CASTANO (Association *Mémoire de l'Armée d'Afrique*)

« Macron le nouvel Attila ! Là où il passe tout tré-passe ! » **Richard Abitbol (*MABATIM.INFO*)**





Attention : Âmes sensibles s'abstenir :

Ctrl + Clic : *https://saturday-october-seven.com/*